



23<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire A  
6 septembre 2026

Nous nous demandons parfois si les premières communautés chrétiennes étaient parfaites ou si elles connaissaient autant de problèmes que nos communautés actuelles. À cette question, l'Évangile répond en montrant que la communauté de Matthieu était normale et très semblable à la nôtre. Dans les premières communautés, il y avait des conflits entre groupes et mouvements, ainsi que des problèmes de coexistence : certains frères se croyaient supérieurs aux autres et cherchaient à occuper les premières places; d'autres, qui étaient arrogants, scandalisaient et humiliaient les pauvres et les faibles; enfin, d'autres blessaient et offensaient d'autres membres de la communauté et avaient du mal à pardonner les fautes d'autrui. Préoccupé par cela, Matthieu invite les chrétiens à vivre dans la simplicité et l'humilité, en encourageant l'accueil des plus petits, des pauvres et des exclus, le pardon et l'amour.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Matthieu présente la catéchèse de Jésus sur l'expérience de la vie communautaire, catéchèse cherchant à répondre à ces questions : comment les frères et sœurs de la communauté doivent-ils agir envers les personnes qui se sont égarées et ont causé des conflits ? Faut-il condamner et exclure hâtivement ceux et celles qui ont péché ou se sont égarés ? Les enseignements de Jésus montrent que les décisions hâtives et radicales n'ont pas leur place dans sa communauté. La communauté chrétienne est une famille; il sera donc toujours nécessaire de résoudre les problèmes avec prudence, bon sens, maturité, modération, compassion et, par-dessus tout, amour.

En prenant l'Amour — présenté et vécu à la perfection par Jésus-Christ — comme fondement de nos décisions et de nos actions, nous pourrions suivre les étapes que le Maître présente dans la catéchèse de l'Évangile d'aujourd'hui. Ce texte a beaucoup à apprendre à notre société actuelle, qui préfère juger et condamner hâtivement, souvent sur la base de rumeurs infondées, de mensonges et de fausses informations. Il a aussi beaucoup à apprendre aux familles modernes qui pensent qu'aimer signifie se taire ou cacher les erreurs ou les péchés de leurs enfants, ce qui peut les amener à

grandir en croyant que leurs erreurs n'ont fait de mal à personne. Saint Augustin disait : « La vérité doit être dite avec amour, mais l'amour ne peut empêcher la vérité d'être dite. » Ainsi, nous devons prendre conscience de notre responsabilité d'aider chaque frère et chaque sœur à prendre conscience de ses erreurs.

Nous sommes invités à respecter notre prochain, sans pour autant rester silencieux face à l'injustice. Aimer quelqu'un, c'est ne pas être indifférent lorsqu'il se fait du mal à lui-même et à la communauté. Cela implique souvent de corriger, de conseiller, de questionner, d'exprimer un désaccord, etc. Dans nos vies, nous devons aimer et respecter les autres, mais l'amour ne nous oblige pas à approuver tout ce qu'ils disent, car il arrivera que nous fassions des remarques blessantes. Cependant, cette exigence découle du commandement de l'amour. Notre intercession auprès de notre frère ou notre sœur ne doit pas être guidée par la haine, la rivalité, la vengeance, la jalousie ou l'envie, mais uniquement par l'amour.

N'oublions jamais que la logique de Dieu n'est pas la condamnation du pécheur, mais sa conversion; et cette logique doit toujours être présente lorsque nous nous adressons à nos frères ou sœurs qui ont failli. Tout comme Dieu, distinguons clairement la personne de ses fautes.

Josée Desmeules